

## Célébration du vendredi de la passion, 29 mars 2024

### **Introduction :**

Au cœur de la semaine sainte, nous vous invitons à entrer dans la dynamique ouverte par Jésus, dans la chaîne de libération qu'il a initiée.

Nous avons souhaité ouvrir un espace de contemplation de la logique de l'Évangile qui nous entraîne à nous mettre au service les uns des autres.

Notre monde est tel qu'il est, avec ses lieux de souffrance, de non-sens, de violence. Cela a été exprimé lors du chemin de croix des JMJ 2023.

Avec des extraits de cette création artistique nous proposons d'entrer dans certains de ces lieux.

### **1. 1<sup>e</sup> station : Jésus est condamné à mort**

Seigneur, Pilate a signé le décret. Il a signé le décret **d'extinction de Ton avenir**. "Cet être humain doit mourir, il n'aura plus d'avenir."

Beaucoup de jeunes ressentent cela aujourd'hui, Seigneur, que l'avenir nous est enlevé. On nous dit que la vie est pleine d'opportunités, mais il est difficile de voir où sont ces opportunités quand l'argent manque, quand on ne peut pas trouver de travail et quand l'accès à l'éducation est, souvent, quasiment impossible.

Seigneur, même lorsqu'ils T'ont condamné à mort, Tu ne T'es pas laissé abattre. Tu as expliqué à Pilate qu'il n'aurait aucun pouvoir sur Toi si Dieu ne le lui permettait pas. Et avec Dieu à tes côtés, Tu es allé de l'avant, confiant dans l'avenir. Apprends-nous à faire de même.



Chris-te Sal - va - tor, Fi - li - us Pa - tris, do - na no - bis pa - cem

### **2. 5<sup>e</sup> station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa Croix**

Les soldats ont forcé un homme appelé Simon à porter la croix de Jésus. Ils ne lui ont pas demandé, ils l'ont obligé. Par la force. C'était un ouvrier agricole. Il n'était même pas romain. Il n'avait pas de valeur, il n'avait pas le droit de dire s'il voulait ou s'il ne voulait pas.

Aujourd'hui, le monde est aussi plein **d'exclusions et d'intolérances**. Il existe des minorités qui n'ont pas le droit de s'exprimer ni même d'exister. Dans de nombreux pays, on ne peut même pas pratiquer sa religion. De nombreuses personnes ne peuvent pas exprimer librement leurs idées. Chaque groupe veut imposer sa façon de voir et chasser ceux qui pensent différemment. Parfois, même au sein de l'Église. Parfois, même dans notre propre cœur.

Toi, Seigneur, Tu as été victime de l'intolérance. Mais Tu ne T'es pas laissé envahir par la haine. C'est pourquoi Tu peux être un pont entre tous. Apprends-nous à être des bâtisseurs de ponts où que nous soyons.

**Chant : Christe Salvator,...**

**3. 6e station : Véronique essuie le visage de Jésus**

Seigneur, une femme a traversé la foule pour essayer Ton visage et Ton image s'est gravée sur son linge. Aimer, c'est cela, c'est se laisser émouvoir par le visage de l'autre, même s'il est défiguré. Le visage de l'enfant que tu aimes, de l'ami que tu aimes, du pauvre que tu aimes, de la femme ou du mari que tu aimes. Le visage de l'Église que tu aimes, même s'il est défiguré. **Aimer, c'est se laisser attirer par le visage de l'autre.** Mais nous, les jeunes, nous vivons dans un monde individualiste. On nous a dit mille fois que ce qui comptait le plus, c'était notre image et notre épanouissement. Que nous avons le droit d'être heureux et que nous devons penser d'abord à nous-mêmes. Et nous voilà, égocentriques, chacun concentré sur son téléphone portable, sur ses affaires, sur son île, à attendre un bonheur qui ne vient pas. Car le vrai bonheur, c'est de se laisser attirer par le visage de l'autre.

**Chant : Christe Salvator,...**

**4. 8e station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem**

Sur le chemin, Seigneur, Tu as rencontré des femmes qui pleuraient sur Toi : « Ne pleurez pas sur moi, leur as-Tu dit, pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ». Tu ne voulais pas de larmes faciles qui ne changeraient rien. Tu voulais qu'elles pensent à elles-mêmes et au monde qu'elles laisseraient à la génération suivante, à l'avenir. Nous aussi, nous nous demandons quel sera notre avenir sur cette planète. Nous assistons à **la consommation incontrôlée des ressources de la terre, à l'extinction des espèces, à la dévastation des forêts.** Nous sommes effrayés par le changement climatique et nous nous sentons très inquiets pour l'avenir. Et tout cela est associé à des modes de vie déséquilibrés qui font que certains meurent de faim tandis que d'autres tombent malades à cause de la suralimentation. Seigneur, apprend-nous à vivre des modes de vie plus simples, plus solidaires, plus conscients des conséquences, plus proches de l'essentiel. Plus semblables à Toi.

**Chant : Christe Salvator,...**

**5. 11e station : Jésus est cloué sur la Croix**

Un clou dans chaque poignet, un troisième dans les pieds. C'est comme ça que Tu es resté attaché. D'en bas, ils Te criaient encore : « N'es-Tu pas le Fils de Dieu ? Descends de la croix ! » Mais la Croix n'était pas une situation dans laquelle Tu Te trouvais par hasard, c'était la conséquence inévitable du fait que Tu n'avais pas renoncé à aimer jusqu'au bout. **La confrontation entre l'amour et la violence du monde.** Aujourd'hui, de nombreuses personnes tentent désespérément de fuir des situations inhumaines. Ils fuient la guerre, la famine, le manque d'eau, les persécutions politiques. Leur maison n'est plus leur abri mais le lieu probable de leur mort. Ils essaient de trouver refuge dans un autre endroit du monde, qu'ils appelleront peut-être un jour "maison".

Cloué sur la croix, Seigneur, donne du courage à tous ces jeunes qui doivent fuir pour sauver leur vie. Et à ceux qui vivent, confortablement installés dans leur maison, donne un cœur comme le tien.

**Chant : Christe Salvator,...**

**6. 14e station : Jésus est déposé au tombeau**

Le cimetière. La fin. **Quand la pierre a roulé sur l'entrée du tombeau, tout semblait définitivement terminé.** Il semblait, Seigneur, que Toi et Ton chemin d'amour n'étaient rien d'autre qu'une illusion. Un espoir trompeur dans un hypothétique triomphe du Bien sur le mal. Il semblait que tout était fini, qu'il fallait être réaliste, que le monde était vraiment pour les rusés et non pour ceux qui rêvent du Bien, comme Toi. Si souvent dans nos vies, il semble qu'il n'y ait pas d'avenir. Nous ne voyons pas de lumière au bout du tunnel. Nous avons peur de regarder devant nous. Nous ne pouvons pas prendre de décisions, nous ne voyons pas où l'histoire peut continuer, nous ne voyons que le chemin bloqué par de grosses pierres. C'est alors que nous avons besoin d'entendre la voix de Marie. Elle nous parle des fins qui sont des commencements, de la mort semblable à un arbre en hiver alors qu'il s'apprête à fleurir au printemps. Des tombes qui sont les portes de la résurrection.

Ainsi Jésus est mort seul sur la croix.

Abandonné d'abord par les disciples, puis par la foule, puis par Dieu.

C'est l'échec, point final. Où est-elle la bonne nouvelle là-dedans ?

Dans l'évangile de Jean, deux personnages sans nom sont présents aux pieds de la croix : la mère de Jésus et le disciple qu'il aimait.

S'ils n'ont pas de nom, c'est parce qu'ils portent notre nom à tous : le disciple bien-aimé, dans la relecture que Jean nous propose, c'est l'évangile que Jésus a annoncé jusqu'à en mourir, et tous ceux qui lui donneront crédit.

La mère, elle, représente cet Israël de Dieu, ce peuple choisi qui, au bout de siècles de péripéties, a enfanté Jésus : croire à l'évangile c'est prendre aussi en compte notre fragilité humaine et toute la vie du monde dont nous sommes issus.

« Femme, voilà ton fils », cela veut dire que le disciple est devenu fils comme lui, Jésus, il est dans l'intimité du Père.

Puisque c'est nous qui nous tenons près de la croix, avec toute la vie du monde dont nous sommes issus, nous pouvons en faire mémoire ici et maintenant.

### **Intentions libres**

### **Réconciliation**

L'expérience faite par les disciples : ils sont pardonnés, eux qui ont été des lâches et des traîtres.

### **Chaîne :**

Dieu a confiance en toi,  
Cette confiance, je te la donne.